

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56Item](#)[Marie Moret à madame M. Ducrot, 16 août 1895](#)

Marie Moret à madame M. Ducrot, 16 août 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (186r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame M. Ducrot, 16 août 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47102>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 août 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famillistère

Destinataire[Ducrot, M.](#)

Lieu de destination63, rue des Archives, Paris

Description

RésuméRéponse à la lettre de madame Ducrot du 13 août 1895 : Marie Moret n'occupe pas de situation commerciale ni à Paris ni ailleurs et s'occupe

exclusivement de travaux littéraires.

Mots-clés

[Information](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise familière
16 août 95

Monsieur M. Ducrot,

En réponse à votre lettre.
Du 13, j'ai le regret d'avoir
à vous dire que nous sommes
de mal informés. Je ne
sais pas, ni à Paris, ni
ailleurs, l'aucun poste
de commerce, et on s'occupe
exclusivement de travaux
littéraires.

Je vous prie d'agréer, Madame,
avec mes vœux pour le
bon succès de vos recherches
l'assurance de ma parfaite
considération.

Marie Godin

Guise familière
16 août 95

Monsieur Ducrot, j'ai eu l'honneur

de recevoir votre lettre du 13. Je
vous informe que j'en ai été
très étonné, car, à Paris, ni
ailleurs, l'aucun poste de commerce,
et on s'occupe exclusivement de
travaux littéraires.

Je vous prie d'agréer, Madame,
avec mes vœux pour le bon succès
de vos recherches l'assurance de
ma parfaite considération.

Marie Godin